

Danh VÕ (né en 1975)
We The People (detail), élément N°L11, 2011
Cuivre martelé, soudé et riveté
Pièce unique

Hauteur : 215 x 167 cm
Surface : 4,6 m²
Poids : 160 Kg

40 000/60 000 €

Provenance :
- Galerie Chantal Crousel, Paris
- Collection particulière

Exposition :
- 24 mai – 18 août 2013, Paris, Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris, « Danh Vĩ – Go Mo Ni Ma Da (Good Morning Madame) »

« Le titre de cette œuvre emblématique de l'artiste est constitué des trois mots de La Constitution américaine de 1787. Cette sculpture est réalisée à l'échelle 1 d'après la statue de la Liberté de Frédéric Auguste Bartoldi inaugurée en 1886 à New York pour célébrer le centenaire de La Déclaration de l'Indépendance en 1776. La structure est creuse et se présente comme une fine coquille de cuivre repoussé de 3 mm d'épaisseur et tenue par une armature métallique. L'œuvre a été réalisée sans que l'artiste l'ait visitée auparavant dans des ateliers de fonderie à Shanghaï selon les mêmes méthodes que celles utilisées au XIX^{ème} siècle. Cette œuvre est montrée de façon fragmentaire dans différents endroits du monde depuis 2011. Compte tenu de son histoire familiale, le choix de ce symbole n'est pas neutre. La famille de Danh Vĩ a fui le Vietnam en 1979 sur une embarcation construite par son père, espérant rejoindre les Etats-Unis. Détournée de sa destination originelle, la famille se fixe au Danemark où elle vit depuis. Emblématique dans l'histoire de l'artiste, cette œuvre l'est aussi dans l'imaginaire collectif, comme symbole de la liberté et de l'indépendance pour les immigrés à leur arrivée à New York, et comme allégorie du monde libre, dans un cadre de référence bien délimité, celui de la culture occidentale. En la présentant morcelée, Danh Vĩ suggère une nouvelle interprétation: laissons-la voyager, se déployer, être une masse fluide qui se modifie au gré des lieux où elle est exposée... « Je considère cette œuvre comme l'éventail de tout ce à quoi on peut prétendre en termes de liberté ».

Sources : Internet : Musée d'Art Contemporain de Nîmes

Danh Vĩ a exposé notamment au Kunsthalle Basel, Suisse (2009), au MoMA, New York (2009) au Stedelijk Museum, Amsterdam, Pays-Bas (2008), au Bergen Kunsthall, Norvège (2006), à l'Art Institute of Chicago (2012-2013), au Kunsthau Bregenz, Autriche (2012), à la National Gallery of Denmark, Copenhague (2010, 2012), au Solomon R. Guggenheim, New York (2013, 2018), à la Foundation, Beijing, Chine (2014), au Reina Sofia, Madrid (2015), à la National Gallery Singapore, Singapour (2017). Il a également participé à la Biennale de Shanghai en 2012 et à la Biennale de Venise (2013, 2015).

Rokni HAERIZADEH (né en 1978)
Les officiels au mariage, 2013
Gouache et encre sur fond d'impression
29 x 41,5 cm

800/1 200 €

Provenance :

- Gallery Isabelle Van Den Eynde, Dubaï, vendu à l'actuel propriétaire le 8 juin 2013

Rokni HAERIZADEH (né en 1978)
Les mariés sur le tapis rouge, 2013
Gouache sur fond d'impression
29 x 41,5 cm

800/1 200 €

Provenance :

- Gallery Isabelle Van Den Eynde, Dubaï, vendu à l'actuel propriétaire le 8 juin 2013

Rokni HAERIZADEH est né à Téhéran et aujourd'hui installé à Dubaï. La guerre Iran-Irak l'a profondément marqué. Il se souvient surtout de la propagande islamique et de ses martyrs propagés par la télévision. Dans les années 2000 sa peinture narre essentiellement les événements sociaux importants de la vie iranienne : mariages, funérailles, fêtes religieuses et banquets divers. À partir de 2009, il a cherché une nouvelle façon de s'exprimer en peignant directement sur des photographies ou des images extraites de magazines, en transformant les protagonistes en hybrides humains-animaux. Il veut montrer comment l'idéologie et la violence voyeuriste entrecoupés par le spectacle des visites d'état et le faste officielle sont assimilés et intégrés dans les médias.

Il a participé à de nombreuses expositions institutionnelles, notamment Carnegie International (2013), Here And Elsewhere au New Museum de New York (2014) et à la Biennale de Sharjah (2011). Ses œuvres sont conservées dans des collections publiques et privées, notamment le Carnegie Museum of Art, le British Museum, la Tate Modern, la Devi Art Foundation, la JP Morgan Chase Art Collection et la Rubell Family Collection.